

JACINTHE
BOLDUC

La
face
cachée des
gangs
de rue

JACINTHE
BOLDUC

La
face
cachée des
gangs
de rue

Héritage jeunesse



Depuis des d'années, le phénomène des gangs de rue est une réalité méconnue qui inquiète. Bien que l'on croie généralement que ce phénomène soit plus présent dans les grandes villes, les jeunes de toutes les régions peuvent y être confrontés.

À l'adolescence, la place qu'occupent les pairs est très importante. L'acceptation au sein d'un groupe d'amis a une incidence majeure sur la confiance en soi des jeunes. L'adolescence est une période charnière de la vie dans laquelle les jeunes font généralement de nouvelles expériences et sont en quête de liberté. En quelques années, ils développent leur indépendance et font leurs premiers pas vers une plus grande affirmation de soi.

En contrepartie, cette période rime aussi avec contestation de l'autorité et prise de risques¹. Certains groupes de jeunes peuvent donc adopter, à l'occasion, des comportements qualifiés de déviants ou même de délinquants, sans pour autant faire partie d'un gang de rue. À cet effet, environ 80 %

¹ Achille, M., M. Leblond et V. Michaud (2016). *Défis développementaux des adolescents atteints d'une maladie chronique*. Ordre des psychologues du Québec. <https://www.ordrepsy.qc.ca/-/defis-developpementaux-et-transitions-chez-les-adolescents-atteints-de-maladies-chroniques>, Média internet.

des jeunes affirment avoir déjà enfreint la loi². Bien heureusement, il s'agit pour la plupart d'entre eux de délits mineurs et passagers.

² Ministère de la Sécurité publique (2007). *Plan d'intervention québécois sur les gangs de rue 2007-2010*. Ministère de la Sécurité publique.
https://www.securitepublique.gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/ministere/diffusion/documents_transmis_acces/2016/118258.pdf, Média internet.

Qu'est-ce qu'un gang de rue ?

Plusieurs éléments caractérisent les gangs de rue. Ces groupes de jeunes (adolescents et jeunes adultes) possèdent une certaine structure qui peut être plus ou moins organisée³. Le groupe doit être « durable », c'est-à-dire qu'il doit exister depuis au moins trois mois⁴. Chaque gang se distingue par des signes particuliers et contrôle un territoire défini. Des activités criminelles et violentes font partie de leur mode de vie afin de s'enrichir, d'obtenir du pouvoir ou de se protéger. L'usage de la violence et les actes criminels perpétrés sont d'intensité variable selon les gangs.

³ Girard, G. et K. Tétreault (2005). *Travail de rue, gang de rue, un lien incontournable ?* Association des travailleurs et travailleuses de rue du Québec. <http://attrueq.org/wp-content/uploads/2018/04/Travail-de-rue-gang-de-rue-un-lien-incontournable.-2005.pdf>, Média internet.

⁴ Thibault, C. (2017). *Prévention de l'adhésion aux gangs de rue*. Université de Montréal. https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/21247/Thibault_Chloe_2017_memoire.pdf?sequence=2&isAllowed=y, Média internet.

Le phénomène de gang de rue regroupe différentes réalités⁵ :

Les gangs majeurs :

- composés majoritairement d'adultes ;
- leurs activités criminelles sont motivées par la recherche de profits. Celles-ci nécessitent plus de planification et de contacts avec le crime organisé ;
- les sphères d'activités prisées par les gangs majeurs sont les suivantes : le trafic de stupéfiants et d'armes, le proxénétisme et la traite de personnes à des fins d'exploitation sexuelle.

Les gangs émergents :

- composés principalement d'adolescents et de jeunes adultes qui s'identifient à un territoire donné (rue, quartier, ligne d'autobus, parc, immeuble, etc.) ;
- s'impliquent dans des activités criminelles de manière plus structurée et réfléchie sans toutefois être liés au crime organisé ;

⁵ Anstett, É., J. Jacob, V. Sauvain et A. Viel (2014). *Recherche évaluative sur la mise en oeuvre, les effets et les retombées du Plan d'intervention québécois sur les gangs de rue 2011-2014*. École nationale d'administration publique. http://www.enap.ca/cerberus/files/nouvelles/documents/CREXE/CREXE_rapport_gangs_rue_2014.pdf, Internet Média.

- leurs délits visent à obtenir une plus grande crédibilité dans le milieu interlope. Ils sont influencés par les gangs majeurs ;
- la recherche de bénéfices économiques est plus présente dans ces gangs que dans les bandes de jeunes, mais moins importantes que chez les gangs majeurs ;
- ils sont liés aux bandes de jeunes de leur territoire ;
- ils représentent la relève potentielle pour les gangs majeurs.

Les bandes de jeunes à risque :

- composées d'adolescents qui s'identifient à un territoire donné (rue, quartier, ligne d'autobus, parc, immeuble, etc.) ;
- ces jeunes peuvent parfois enfreindre la loi, surtout de manière impulsive, en lien avec le territoire qu'ils défendent ;
- leur mode de vie n'est pas centré sur la criminalité ;
- ils sont à risque d'adhérer à des gangs émergents ou même majeurs ;
- à ce stade, la prévention et la sensibilisation au phénomène de gang est un outil à privilégier.



Structure interne des gangs de rue

Il est important de préciser que chaque gang a une structure interne qui lui est propre et que le phénomène est en constante évolution. Les recherches semblent néanmoins identifier un modèle quant à l'implication des membres des gangs. Ces rôles ne sont pas fixes dans le temps, une personne peut changer très rapidement de rôle. Par exemple, un leader pourrait laisser sa place à un associé en pleine ascension dans le groupe⁶.

Le noyau dur

Le noyau dur est constitué des leaders qui planifient les activités et prennent les décisions importantes du gang. Ceux-ci sont des membres réguliers qui disciplinent leurs membres et qui fixent les normes du groupe, notamment en ce qui a trait aux activités criminelles, ainsi qu'au niveau de violence.

⁶ Bertot, J., M.-F. Blais, C. Fredette et S. Hamel (1998). *Jeunesse et gangs de rue, Phase II, Résultats de la recherche-terrain et proposition d'un plan stratégique quinquennal*. Réseau Santécom. http://www.santecom.qc.ca/BibliothequeVirtuelle/IRDS/Gangs_phase2.pdf, Média internet.

Les associés

Les membres associés sont sélectionnés par le noyau dur selon des critères pratiques. On les utilise précisément pour ce qu'ils peuvent offrir au gang, notamment pour leur accès aux ressources prisées par ce dernier. Les associés sont généralement respectés par le groupe tant qu'ils lui sont utiles.

Les membres en périphérie

Comme leur nom l'indique, les membres en périphérie gravitent autour du gang. Ils sont assez nombreux et très utiles au gang. Ils ont peu de relation avec le noyau dur et leur degré de participation aux activités est variable d'un individu à l'autre. Ils fréquentent encore généralement l'école et semblent influencés par les membres plus actifs du gang.

Les aspirants

Ce sont des jeunes qui côtoient des membres de gang et qui sont plus vulnérables d'y adhérer. Ils n'ont pas de profil particulier. La prévention peut avoir un effet positif sur ces jeunes.

Les filles

Le rôle de la plupart des filles membres de gang de rue est lié à leur sexualité. Elles rapportent de l'argent au gang en dansant nue ou en se prostituant. Certaines font exception

et joue un rôle dans le trafic de stupéfiant. On voit aussi parfois des filles dans le noyau dur de certains gangs. Leur profil est souvent différent, elles viennent généralement de milieux plus aisés.



Facteurs de risques pour adhérer à un gang

Il est important de noter que les membres de gangs de rue n'ont pas un profil unique. Toutefois, les recherches ont permis d'identifier différents facteurs qui rendent certains jeunes plus à risque d'y adhérer. On peut les classer en deux grandes catégories⁷ : les facteurs individuels et ceux contextuels.

Facteurs individuels

Parmi ces facteurs individuels, la recherche a identifié un certain profil qui rend l'adhésion aux gangs de rue plus probable. En effet, un portrait global de ses membres a été brossé, et il nous renseigne sur leur profil psychologique, sur leurs relations amicales, ainsi que sur leur parcours

⁷ Thibault, Chloé (2017). *Prévention de l'adhésion aux gangs de rue*. Université de Montréal. https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/21247/Thibault_Chloe_2017_memoire.pdf?sequence=2&isAllowed=y, Média Internet.

scolaire. Voici donc les grandes lignes de ce portrait individuel :

Portrait psychologique des membres de gangs de rue

- Jeunes vulnérables, ayant une faible estime de soi ;
- Peu de confiance en l'avenir ;
- Leurs compétences sociales sont peu développées ;
- Rejet des normes sociales ;
- Ils ont peu de contrôle de soi : l'impulsivité et la prise de risques sont plus importantes que chez les autres adolescents ;
- Les comportements d'opposition et d'agressivité sont plus fréquents chez ces jeunes ;
- Ils sont plus influençables ;
- Ils trouvent des justifications à leurs comportements délinquants ;
- On note une surreprésentation de jeunes ayant des troubles d'hyperactivité et d'inattention.

Relation aux pairs

Ce sont les facteurs qui semblent les plus déterminants dans l'adhésion aux gangs de rue.

- Relation avec des pairs délinquants (antisociaux) qui valorisent la violence ;

- Relation avec des membres d'un gang de rue ;
- Peu de relation avec des pairs prosociaux.

Scolarisation

Plusieurs recherches ont permis de documenter le parcours scolaire des jeunes membres de gangs. Elles ont mis en lumière des constantes qui ne sauraient être ignorées. Pour le moment, on ne sait pas si c'est l'adhésion aux gangs de rue qui a un impact sur les résultats scolaires ou si, au contraire, ce seraient des difficultés d'apprentissage qui amèneraient les jeunes à s'intéresser aux gangs.

- Jeunes ayant peu de sentiment d'appartenance envers leur école ;
- Difficultés scolaires déjà présentes à un jeune âge (10 à 12 ans):
 - Résultats scolaires très faibles, échecs fréquents ;
- Problèmes de comportements ;
- Décrochage scolaire

Facteurs contextuels

Les facteurs contextuels regroupent autant le milieu familial de ces jeunes que le contexte social dans lequel ils évoluent.

Caractéristiques du milieu familial

- Présence et valorisation de comportements antisociaux chez les parents ou la fratrie ;
- Présence de membres de gangs dans la famille ou l'entourage ;
- Conflits avec les parents et rejet de ceux-ci ;
- Attachement insécurisé aux figures parentales (peut être causé par des abandons ou de l'instabilité au sein de la famille) ;
- Manque d'encadrement parental ;
- Difficultés économiques (certains jeunes ressentent de la pression pour soutenir économiquement leur famille) ;
- Besoins fondamentaux non comblés par la famille :
 - besoin d'appartenance ;
 - de protection ;
 - de valorisation ;le gang peut alors devenir la voie privilégiée pour y répondre.

Caractéristique du milieu social de ces jeunes

- Présence de délinquance, de violence, de drogue et de gangs de rue dans le quartier où ils habitent ;
- Discrimination ethnique et raciale.

Il est important de comprendre que ce n'est pas l'appartenance à un groupe ethnique minoritaire qui met les personnes racisées plus à risques, mais bien la discrimination qu'ils vivent. Le sentiment d'appartenance à la société est facteur de protection. Un jeune qui ne sent pas qu'il peut s'épanouir dans la société doit donc trouver un moyen de réussir socialement.

Facteurs sociaux favorisant l'émergence du phénomène de gang de rue

Selon Aristote, l'humain serait un être social. En constante relation avec son environnement, l'homme ne peut donc qu'être influencé par celui-ci. Il apparaît donc intéressant de comprendre la manière qu'a la société d'influencer ceux qui la constituent. Plusieurs chercheurs se sont penchés sur les caractéristiques sociales favorables à l'émergence du phénomène de gang de rue. Voici un bref résumé du rapport *Jeunesse et gang de rue Phase 2*⁸ qui traite de la question. Cela peut mener à de belles discussions éthiques en classe.

⁸ Bertot, J., M.-F. Blais, C. Fredette et S. Hamel (1998). *Jeunesse et gangs de rue, Phase II, Résultats de la recherche-terrain et proposition d'un plan stratégique quinquennal*. Réseau Santécom. http://www.santecom.qc.ca/BibliothequeVirtuelle/IRDS/Gangs_phase2.pdf, Média Internet.